

Fabre-Serris, J. (2020) “*Maximum Thebis (Romae ?) scelus/ maternus amor est (Oed. 629-30): Amour de la Mère et Inceste chez Sénèque*”, in A. Sharrock and A. Keith (eds), *Maternal Conceptions in Classical Literature and Philosophy, Phoenix*, Vol. LVII, Toronto, 169-92.

Le point de départ de mon article est la réplique haineuse mise dans la bouche de Laïos (*maximum Thebis scelus/ maternus amor est*, 629-630), qu'un renvoi intertextuel à la Myrrha d'Ovide assimile à l'inceste. Je défends l'hypothèse d'une implication personnelle de Sénèque dans ce jugement négatif sur l'amour maternel, en analysant tous les passages d'*Œdipe*, où il est question de l'inceste ou de Jocaste, puis en utilisant d'une part ce que Sénèque nous apprend de ses relations avec sa propre mère dans la *Consolation à Helvia*, d'autre part le témoignage de Tacite sur la façon dont il serait intervenu dans les relations entre Néron et sa mère au moment où elles furent dénoncées ou diffamées comme tendant vers l'inceste.